Maître : *Evangelizare pauperibus misit me.* Par quelle merveilleuse application elle s'est ici réalisée ! Quoi de plus pauvre à tous les points de vue que ces immenses régions de l'Ouest canadien ! Il fallait des apôtres au cœur de feu pour porter le flambeau de la foi dans les glaces des grands lacs du Nord-Ouest et jusqu'au pôle nord. Aucune mission au monde ne fut jamais plus pénible et n'exigea dans l'âme des missionnaires une abnégation plus grande, un amour de Dieu plus vif et une charité plus héroïque.

En ce jour solennel du Centenaire de l'Eglise de Saint-Boniface, nous sentons qu'un grave devoir de reconnaissance nous incombe, et nous prions les membres dévoués de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée de vouloir bien agréer, de la part de celui qui a hérité d'une si grande partie de leurs travaux, l'expression sincère de sa profonde gratitude. La Providence, dans sa haute et impénétrable sagesse, a permis que fût modifié et limité d'une façon sensible notre champ d'action. Mais notre reconnaissance ne saurait subir les mêmes limites ; et, du siège que nous occupons, des voix s'élèvent, auxquelles nous joignons la nôtre, pour redire publiquement et solennellement aux fils incomparables de Mgr de Mazenod les remerciements des milliers de catholiques qui jouissent aujourd'hui du fruit de leurs sueurs et de leurs sacrifices.

+ ARTHUR BÉLIVEAU, *Archevêque.*

XX. — Vingt-cinq années d'Episcopat en Saskatchewan.

C'est le 28 juin 1891 que Sa Grandeur Mgr Albert Pascal, *O. M. I.*, recevait la consécration épiscopale dans la cathédrale de Viviers, son diocèse natal. Il avait

été élu, le 19 avril de cette même année, Evêque titulaire de Mosynopolis et Vicaire apostolique de la Saskatchewan ; le 3 décembre 1907, il devenait le premier Evêque titulaire de Prince-Albert — érigé en évêché.

Vingt-cinq années d'un laborieux et fécond apostolat ! Ce quart de siècle trace une page glorieuse et immortelle, non seulement de l'Eglise particulière de Prince-Albert, non seulement de l'Eglise canadienne et de l'Eglise de France, mais de l'Eglise universelle elle-même — continuant, à travers les siècles, à conquérir les âmes et à étendre le règne de Jésus-Christ...

En arrivant à Prince-Albert, il y a vingt-cinq ans, le jeune évêque ne trouva qu'une remise pour palais épiscopal et une misérable cabane pour cathédrale. Les catholiques de Prince-Albert comprenaient à peine 150 personnes, dont quelques blancs et une douzaine de familles métisses et des sauvages.

Il se mit aussitôt à l'œuvre pour ériger une cathédrale et un évêché convenables, à l'aide d'aumônes recueillies en France. Le 22 mai 1892, fut bénite la pierre angulaire de la première cathédrale, à l'occasion de la visite des archevêques et évêques du Canada, conduits en excursion jusqu'à la côte du Pacifique par le R. P. Albert Lacombe, *O. M. I.* ; et, à la fête de Noël de la même année, Mgr Pascal pontifia pour la première fois dans sa nouvelle cathédrale — qui, à cette époque, passait dans l'Ouest pour un modèle du genre.

Le Vicariat de la Saskatchewan s'étendait alors jusqu'au pôle nord et comprenait à peu près tout le Vicariat apostolique du Keewatin d'aujourd'hui. Le nombre total des catholiques de toutes nationalités ne dépassait pas 7 ou 8.000. L'évêque avait alors 17 missionnaires prêtres, tous Oblats de Marie, pour veiller sur ce troupeau disséminé sur un champ d'apostolat aussi vaste qu'un empire...

La célébration du 25e anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr Pascal, le 28 juin 1916, favorisée

par un temps superbe, fut marquée par des fêtes brillantes dont tous ceux qui en ont été les témoins garderont le plus agréable souvenir.

L'Archevêque métropolitain, Mgr Mathieu, de Regina, Mgr Emile Legal, *O. M. I.*, Archevêque d'Edmonton, et Mgr Budka, de Winnipeg, Evêque des Ruthènes, avaient tenu à venir rehausser de leur présence l'éclat de cette solennité. Parmi les autres dignitaires ecclésiastiques, citons : — le T. R. P. Isidore Belle, Assistant général, représentant la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée ; Mgr Lepailleur, de Montréal ; le R. P. Hippolyte Leduc, *O. M. I.*, Vicaire général de Saint-Albert ; le R. P. Henri Grandin, *O. M. I.*, Vicaire des missions, d'Edmonton ; le R. P. Charles Cahill, *O. M. I.*, Provincial du Manitoba ; le T. R. P. dom Bruno, *O. S. B.*, Abbé de Muenster ; etc. Outre un clergé séculier et régulier considérable, de nombreux fidèles étaient venus des différents points du diocèse, et surtout des environs de Prince-Albert ; on remarquait même un groupe de catholiques ruthènes, accourus avec empressement saluer leur évêque national.

A neuf heures, les officiants et tous les membres du clergé, en habit de chœur, s'assemblèrent dans la cour d'honneur de l'évêché, d'où le vénéré jubilaire fut conduit processionnellement à la cathédrale.

La messe pontificale, célébrée par Mgr Pascal, — et rehaussée par la présence de deux archevêques, d'un évêque, d'un abbé mitré et d'un nombreux cortège de prêtres et de religieux — fut une imposante cérémonie, tout à fait sans précédent dans l'histoire du diocèse. Les officiants étaient revêtus des magnifiques ornements sacerdotaux offerts au jubilaire par son clergé.

Le sermon en français fut donné par Mgr Mathieu qui, dans une langue châtiée et harmonieuse, fit un bel éloge de la France, pays d'origine de l'Evêque de Prince-Albert, et de la Congrégation des Oblats, dont il est l'un des membres les plus en vue.

M. l'abbé Brahic, de Prince-Albert, parla en anglais.

Compatriote de Mgr Pascal, enfant de l'Ardèche comme lui et connaissant sa famille, il passa en revue les différentes phases de la vie du héros de la fête, — le montrant, tour à tour, dans les années de sa jeunesse, dans sa vie solitaire de missionnaire dans l'extrême Nord, et enfin à la tête du diocèse de Prince-Albert.

Après le dîner, — qui réunit NN. SS. les Archevêques de Regina et d'Edmonton, l'Evêque des Ruthènes et tout le clergé autour de la table de Sa Grandeur — le T. R. P. Abbé Bruno, Vicaire général du diocèse, fit en quelques mots la présentation officielle des riches cadeaux offerts en souvenir, par tout le clergé du diocèse de Prince-Albert, au vénérable évêque jubilaire.

Plusieurs télégrammes et lettres de félicitations, adressées pour la circonstance à Sa Grandeur, furent lus au dîner ou au banquet du soir. Nous nous contenterons de citer la réponse de S. E. le Cardinal Gasparri au télégramme que Mgr Mathieu lui avait envoyé : — « Saint-Père, s'associant fêtes jubilaires sacre Mgr Pascal, lui envoie de tout cœur, avec vœux paternels, bénédiction apostolique ; bénit aussi Votre Grandeur avec prêtres réunis fêtes. »

A trois heures, Mgr Pascal — accompagné de NN. SS. les Archevêques de Regina et d'Edmonton, ainsi que de la plupart des membres du clergé (au nombre de plus d'une cinquantaine) — se rendit aux bureaux du *Patriote de l'Ouest*, où une adresse fut présentée à Sa Grandeur, au nom du personnel, par le R. P. Achille Auclair, *O. M. I.*, directeur du journal, et une collection des cinq premières années du *Patriote*, artistement reliée en deux volumes, lui fut offerte en cadeau.

A l'issue de la réunion du *Patriote*, les distingués visiteurs firent une agréable promenade à travers la ville — dans des autos généreusement mises à leur disposition par les catholiques et même par quelques protestants.

Le banquet du soir, qui couronnait les fêtes, à la salle paroissiale, a eu un immense succès, et a pris le caractère d'une magnifique démonstration de sympa-

thie, de la part de toutes les classes de la société, envers le vénéré jubilaire.

On remarquait dans l'assistance plusieurs personnes non catholiques, qui avaient tenu à venir s'associer à notre joie, montrant ainsi la haute estime dans laquelle est tenu Monseigneur l'Evêque de Prince-Albert chez nos frères séparés.

Plus de 200 convives avaient pris place autour de six grandes tables — artistiquement ornées de plantes vertes, et délicatement servies. A l'heure des discours, de nouveaux visiteurs affluèrent encore ; et il n'y eut bientôt plus un siège de libre.

La salle était sobrement décorée de guirlandes et de banderoles portant des inscriptions en français. On remarquait derrière la table d'honneur, drapant le portrait de S. G. Mgr Pascal, le grand drapeau Carillon du Sacré-Cœur offert par l'Association catholique franco-canadienne. Le service, assuré par un bataillon dévoué de dames et de jeunes filles, fut au-dessus de tout éloge.

Des adresses furent présentées, au nom du clergé par le R. P. Léandre Vachon, *O. M. I.*, au nom des laïques de langue française par M. Phillion père, et au nom des laïques de langue anglaise par l'honorable juge McGuire — qui, 25 ans auparavant, avait déjà pris la parole en leur nom. Témoin des temps héroïques des débuts de Mgr Pascal à Prince-Albert, ce dernier était particulièrement qualifié pour retracer cette belle page de l'histoire de l'Eglise dans l'Ouest et en tirer la leçon qu'elle comportait.

Mgr Pascal parla, pendant plus d'une heure, en anglais et en français. S'empressant de détourner de sa personne le mérite de la remarquable transformation qui s'est opérée sous sa direction, depuis un quart de siècle, — « tout ce qui s'est fait ici, a-t-il dit, a été l'œuvre de la Providence, qui s'est servie du zèle et de l'abnégation des missionnaires pour arriver à ses fins ».

ACHILLE AUCLAIR, *O. M. I.*